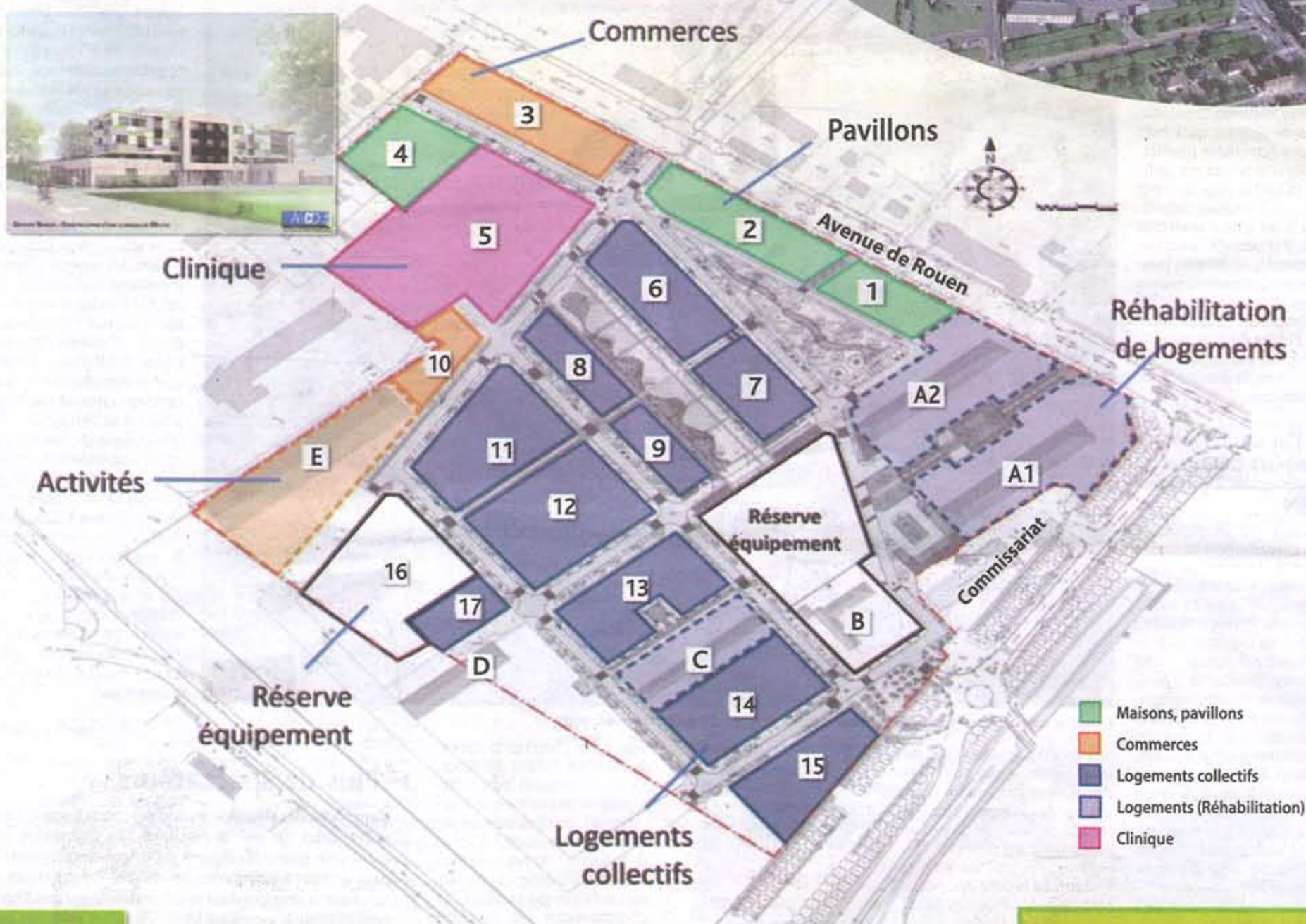


Au menu du prochain conseil d'agglomération

L'ancienne caserne Fieschi démarre sa reconversion

Lundi prochain, lors du prochain conseil communautaire, le dossier de reconversion de la caserne Fieschi sera actualisé. Voici le projet tel qu'il se dessine aujourd'hui : 600 logements, une école, un centre de loisirs, une clinique psychiatrique, des commerces, des bureaux, peut-être un hôtel et une résidence pour personnes âgées. C'est une véritable ville dans la ville qui va se bâtir sur cette friche située entre le commissariat de police, la route de Rouen et l'avenue des Capucins, dans les dix prochaines années.



TRANCHE 1 :

1, 2, 4 : une trentaine de **MAISONS DE VILLE** seront construites notamment le long de l'avenue de Rouen.
 5 : **CLINIQUE PSYCHIATRIQUE** : le permis de construire a été déposé en juin dernier aux services techniques de Vernon. Le dossier est en cours d'instruction. Les travaux devraient débuter au premier trimestre 2014.
 3 et 10 : Au total, 1000 m² seront consacrés aux **COMMERCES** ou à des **BUREAUX**. Des professionnels seraient déjà intéressés pour venir s'installer.
 A1, A2 et C : réhabilitation de bâtiments de la Cour d'honneur 5A1 et A2) et de l'ancien bâtiment d'Etat Major en **LOGEMENTS COLLECTIFS** : 110 logements devraient être rénovés dans ces trois seuls bâtiments qui n'ont pas été démolis.
 6, 7 : **LOGEMENTS COLLECTIFS**

TRANCHE 2 :

8, 9 : **LOGEMENTS COLLECTIFS**. Entre les appartements 6, 7 et 8, 9, il y aura une grande coulée verte. Au total, sur les 12 hectares du site, il y aura un hectare d'espaces verts. Sur les 330 logements collectifs neufs, 20 % seront des logements sociaux.
 B + réserve équipement : à cet endroit, il y aura une **ÉCOLE**, gérée par la Ville de Vernon et à côté, un **CENTRE DE LOISIRS** dans l'ancien couvent des Capucins.

TRANCHE 3 :

E et 16 : la communauté d'agglomération réserve des emplacements pour des **SERVICES PUBLICS** ou d'autres projets. Il est notamment question de faire venir un **HÔTEL** (8500 m²) et une **RÉSIDENCE POUR PERSONNES ÂGÉES** sur le site.

Cette friche de douze hectares abritait jusqu'en 1998 un régiment de l'Armée. 1500 militaires travaillaient là. Puis, le site a été laissé à l'abandon puis acquis en 2007 par l'Etablissement public foncier de Normandie pour le compte de la Cape, qui l'a achetée cette année pour trois millions d'euros. En 2008, les bâtiments ont été démolis : seuls sept ont été conservés. Ce sont les aménageurs Eure Aménagement Développement et Rouen Seine Aménagement qui pilotent le projet. D'ici dix ans, l'ancienne caserne Fieschi devrait accueillir près de 2 000 habitants.

DANS L'ŒIL D'UN EXPERT

Entre patrimoine et végétal

Urbaniste et paysagiste à Giverny, Thierry Huau a été mandaté par la communauté d'agglomération des Portes de l'Eure pour travailler sur le projet d'aménagement de l'ancienne caserne Fieschi. Interview.



■ Comment avez-vous appréhendé un tel projet, qui s'étend sur une quinzaine d'hectares ?

Il faut déjà avoir une vision globale du site afin de valoriser l'ensemble du territoire. Et comme mon cheval de bataille est le végétal, je suis parti des espaces verts et du patrimoine. L'objectif étant de

recréer un lien entre le quartier et la Seine qui se trouve de l'autre côté de la route de Rouen. Ce quartier est un maillon essentiel à la revalorisation du cœur de la Ville et de ses abords. Le projet doit donc posséder des qualités urbaines et paysagères afin de ne pas casser l'harmonie de la Ville.

■ Quels sont les bâtiments qui sont piliers dans votre projet ?

Il y a tout d'abord le Couvent des Capucins et son potager. Ensuite se trouvent le bâtiment de la Cour d'Honneur et ses jardins, le bâtiment de l'État Major, celui des Charpentiers - qui pour moi, est le plus beau - ainsi

qu'un bâtiment industriel situé en bordure de la voie ferrée. Le patrimoine et le végétal sont à préserver, il ne faut pas oublier que la caserne a été créée par Napoléon en 1810, et l'idée du potager me plaît vraiment.

■ Pourquoi insister autant sur cet ancien potager ?

Le potager est un lieu où on peut créer une dynamique. C'est un lieu d'échange, de discussion, de partage. Il faut conserver la forme triangulaire qu'il présente.

■ Les bâtiments que vous avez cités seront tous sauvegardés ?

Oui, le bâtiment de l'État Major va être réhabilité. Le bâtiment industriel pourra lui être réservé à une activité tertiaire

■ Quels seront les espaces verts sur ce nouveau quartier où 2 000 personnes devraient résider ?

Il y aura beaucoup de parcs et jardins. Un espace sera dédié à une prairie de la biodiversité

où seront plantés des saules. La Ville nous avait demandé de créer un espace vert qui demande peu d'entretien et d'arrosage. Le jardin sera au cœur du quartier, il servira de lieu de déambulation entre les 600 logements qui seront créés.

■ Comment avez-vous envisagé les déplacements dans ce quartier ?

Le site sera parcouru par voies piétonnes et liaisons douces. Le mur d'enceinte sera abaissé pour favoriser cet accès à la Seine en créant un axe vert.

Entretien :
Béatrice Cherry-Pellat

Globe-trotter à la main verte

Urbaniste, paysagiste, ethnobotaniste, Thierry Huau vit à Giverny, entre deux voyages. Son ambition : mettre sa passion des plantes au service de grands projets urbanistiques, immobiliers et touristiques. Du Viet Nam au Sénégal en passant par Madagascar, Thierry Huau cherche à développer l'économie à partir des hommes et des plantes. En France (Picardie, Normandie...) et à l'étranger (Australie, Moyen-Orient...), il a participé à la réalisation d'éco-quartiers. Créateur de Terra Botanica à Angers - l'un des plus grands parcs botaniques d'Europe -, il a été récompensé aux Victoires du Paysage 2012. Formé à l'école australienne puis nord-américaine, il crée l'agence Interscience en 1985. En 1994, il remporte le concours pour aménager le cœur historique de Beyrouth. Parallèlement à ces nombreux projets, Thierry Huau a donné naissance à La Capucine à Giverny, un concept atelier-boutique tourné vers l'échange et les plantes. En 2013, il a été conseiller et scénographe végétal de l'Art du jardin au Grand Palais.